

Depuis 2017, HRO a pour mission d'observer, documenter et dénoncer les violences d'État quotidiennes perpétrées à l'encontre des personnes en situation d'exil à la frontière franco-britannique.

Les entraves aux observations étant nombreuses, ces chiffres sont à prendre comme un extrême minima.

Ce mois-ci

Au moins:

- | | |
|---|--|
|  32 expulsions de lieux de vie durant 14 opérations d'expulsion |  6 expulsions dont l'observation a été totalement bloquée, 13 partiellement |
|  94 personnes expulsées |  10 arrestations durant des opérations d'expulsion |
|  69 tentes |  36 couvertures |
|  6 matelas |  8 bâches |

Présence policière massive et ininterrompue

Ce mois-ci, les expulsions menées à Calais ont systématiquement mobilisé d'importants dispositifs policiers.

HRO a comptabilisé au moins :



10 véhicules de la Police aux frontières (PAF)



30 véhicules de la Police nationale



86 vans de CRS

L'opération du 6 octobre, à elle seule, a mobilisé **11 vans de CRS, 4 véhicules de la Police nationale et 1 véhicule de la Police aux frontières** pour l'expulsion de quatre lieux de vie.

Cette présence policière massive, répétée toutes les 48 heures, ne laisse aucun répit aux personnes exilées.

Arrestations arbitraires

Les expulsions s'accompagnent quasi systématiquement **d'arrestations** par les agents de la police aux frontières.

- Le 8 octobre, **2 hommes sont arrêtés** par la police aux frontières. L'équipe HRO entend alors des **cris**, dont celui d'un des agents de police qui scande : **"ferme ta gueule"**. Les deux hommes arrêtés sont **escortés et embarqués** dans le van de la PAF. Bien que demandée, la **raison de l'arrestation ne nous a pas été donnée**.

Les arrestations pour vérification du droit au séjour lors des opérations d'expulsion relèvent d'un **détournement du droit** et sont un outil de **harcèlement** qui contribue à **l'épuisement** des habitant.es des lieux de vie informels.



Vol d'affaires

Le 8 octobre, **plus de 30 tentes ont été saisies en l'espace de 5 minutes** par les agents de l'entreprise de nettoyage.

Lors de l'expulsion du 17 octobre, une personne souhaitant récupérer ses affaires s'est vue répondre par les CRS, en anglais : **« You have to go straight with your friends. »**

Les **agents ont refusé de le laisser revenir chercher son sac à dos** resté dans le lieu de vie. Selon son témoignage, un CRS lui aurait indiqué qu'il pourrait récupérer ses affaires plus tard. Notre équipe a alors demandé à l'agent où et quand cette récupération serait possible, mais le **CRS n'a fourni aucune réponse**.

D'après nos observations, les **personnes exilées ne parviennent que trop rarement à récupérer leurs effets personnels une fois qu'ils ont été saisis**. Ces vols d'affaires visent à **empêcher une réinstallation durable** des personnes mais ne font qu'**accentuer la précarité des habitant.es** qui reviennent sur les lieux de vie dépossédé.es de leurs moyens de survie.

Le même jour, les **agents CRS font descendre les personnes expulsées par une pente raide et boueuse. En rigolant, l'un d'eux affirme être déçu que personne ne soit tombé**.

Une expulsion et un "nettoyage" avant une compétition de tir à l'arc, au détriment des personnes exilées

Le 10 octobre, notre équipe apprend par une **autre association qu'une expulsion a eu lieu très tôt le matin** dans un campement à Calais. Lorsque l'on se rend sur place après la fin de l'opération, le **lieu de vie a été entièrement vidé**, ne laissant **aucune trace** des personnes qui y vivaient.

Nous recueillons ensuite le **témoignage** d'un homme qui cherche ses affaires. Il explique que la police est arrivée tôt dans la matinée, a **embarqué environ dix personnes dans un bus**, puis a ramassé toutes les affaires restantes. Un employé communal nous indique que l'espace a **"été nettoyé en prévision d'une compétition de tir à l'arc organisée dimanche"**.

Présentée comme un simple "nettoyage", l'opération entraîne pourtant **l'expulsion forcée des habitant-es**, la **perte de leurs tentes et de leurs effets personnels**, et les expose à des **arrestations**. C'est donc un **dispositif répressif massif déployé pour invisibiliser les personnes exilées et la violence d'Etat qu'elles subissent quotidiennement**.



Intimidation policière et obstacles à la documentation

Les **observations de notre équipe terrain continuent d'être entravées par de larges périmètres de sécurité**. À six reprises, l'observation de HRO a été totalement bloquée. L'occasion pour les forces de l'ordre d'adopter des **comportements intimidants envers nos observateur-ices**. Le 27 octobre, un agent de la CRS, **bombe lacrymogène à la main**, a escorté notre équipe venue observer l'expulsion.

Le 29 octobre, les membres de HRO ont reçu un **doigt d'honneur** de la part de l'équipe de nettoyage alors qu'ils tentaient de suivre le convoi.